

LOUPE

us avant d'accéder à la tête de l'association supracantonale.

file pour la Romandie

EMILE PERRIN

Depuis le mois de janvier, l'Association romande de lutte suisse (ARLS) a un nouveau président. Le Neuchâtelois Jimmy Erard a succédé à un autre ressortissant du canton, Blaise Decrauzat, qui a remis son tablier après douze ans passés à la tête de l'ARLS. A trois jours de la Fête cantonale de La Vue-des-Alpes, l'occasion est belle de faire le point avec le nouvel homme fort romand, pour, au moins, les trois prochaines années.

Jimmy Erard, comment parvient-on à la tête des lutteurs romands?

Un peu par hasard! Je n'ai jamais pratiqué et je ne suis pas dans le milieu depuis longtemps. Je suis arrivé en 2015, avant la Fête cantonale du Landeron. L'Association neuchâteloise cherchait un gestionnaire logistique. Journaliste de formation, je m'occupais également des relations avec la presse. J'aspirais à occuper le même poste au sein de l'ARLS, car cela me permettait de retomber sur mes pattes.

Mais cela ne fait pas de vous un président...

Les candidats ne se bousculaient pas au portillon. Patrick Blank, le président neuchâtelois, m'a alors demandé si cela m'intéressait. J'ai demandé un délai de réflexion. Je me suis demandé ce que les lutteurs penseraient s'ils avaient quelqu'un qui n'a jamais pratiqué à leur tête, si je pouvais simplement relever ce défi. Finalement, comme le nouveau chef technique élu (Christian Schmutz) est Fribourgeois, cela a mis de facto le candidat de ce canton hors-jeu (les deux postes ne peuvent être occupés par le même canton).

Deux ans dans le monde de la lutte, ça peut paraître peu avant d'accéder à la plus haute fonction romande...

J'ai pratiqué le football et le hockey sur glace. Je suis également tireur. En deux ans, j'ai assisté à de nombreuses fêtes de lutte et j'ai chopé le virus. Ça m'a piqué tout de suite. Je ne suis toutefois pas complètement étranger à la discipline. Je me souviens de ma première fête. J'avais 5 ans et j'avais fondu en larmes devant le cheval et son poulain, prix pour l'un des vainqueurs, offert par une boucherie, car je pensais qu'ils allaient être abattus. Je ne suis pas tombé dans la soupe tout de suite, mais comme ma mère vient d'Unspunnen, je n'étais pas complètement

«étranger» à la discipline. Et j'ai toujours regardé les Fédérales à la TV.

Ce regard «extérieur» peut finalement être un avantage...

Je l'exploite en tous les cas en tant que tel. J'avais demandé à ce que mon prédécesseur me coache quelque temps. Je suis conseillé tout en me forgeant mes propres opinions. Je suis un adepte de la hiérarchie plate, qui permet d'ouvrir des discussions. Je ne suis pas là pour trancher en cas d'égalité, car si un projet divise, c'est qu'il n'est pas bon. Mon travail consiste donc à convaincre d'un côté ou de l'autre pour faire pencher la balance.

Avec pour mission principale de faire connaître la discipline en Romandie, parvient-on à faire de la lutte suisse?

Avec 3500 membres sur les 50 000 que compte le pays, c'est vrai que nous ne luttons pas dans la même catégorie. Nous sommes heureux quand un journaliste vient nous voir, alors que la discipline est une institution en Suisse alémanique. L'objectif consiste effectivement à nous faire connaître. A commencer par les villes puisque cela marche mieux dans les milieux campagnards ou semi-campagnards. Nous devons aller vers les gens en créant l'événement et non les faire venir à nous.

La Fête fédérale d'Estavayer 2016 a connu un franc succès, s'agit-il désormais de surfer sur la vague?

Cette fête fut une grande chance et ses retombées médiatiques ont été incroyables. Elle a donné un coup de fouet dont il faut profiter. Après chaque Fédérale, l'intérêt remonte. Il s'agit d'en profiter pour élargir la base de la pyramide.

«DE LA LUTTE PLEIN LA VUE» DURANT TOUT LE WEEK-END

La 99e Fête cantonale neuchâteloise se tiendra ce week-end à La Vue-des-Alpes dans une arène pimpante, car ornée de gradins flambant neufs. Ainsi, le confort des spectateurs (l'entrée est libre) est assuré et le slogan de ces deux jours n'est pas anodin: «De la lutte plein la Vue». Samedi, dès 9h, environ 170 jeunes lutteurs seront à l'œuvre sur les quatre ronds de sciure. «Nous avons quelques espoirs qui pointent le bout de leur nez. Nous pouvons espérer en placer deux en finale», prévoit Patrick Blank, président de l'Association cantonale. Le lendemain, 90 actifs tenteront de décrocher une précieuse couronne. Dans les rangs neuchâtelois, Jonathan Droxler et Samuel Dind, qui avaient représenté le canton à Estavayer l'an dernier, seront les fers de lance. Lauréat à Couvet l'an dernier, le second nommé pourrait réussir un incroyable doublé en cas de succès. Le cas échéant, il repartirait avec Petzi, le taureau d'un peu plus d'un an et de 550 kilos, promis au vainqueur. Parmi les multiples animations prévues (fanfare, cors des Alpes, fonderie de cloche), le public pourra découvrir le gouren, une lutte traditionnelle bretonne.

Avec quels arguments comptez-vous y parvenir?

La discipline n'est pas violente et nous ne travaillons pas que sur l'envie de gagner. Elle est avant tout basée sur le respect et constitue une belle école de vie. Et, contrairement, à ce que l'on peut penser, les jeunes sont également attachés aux traditions. La lutte romande est une grande famille qui bénéficie d'un excellent encadrement. Chacun, le chef technique romand en tête, ses homologues cantonaux et les nombreux parents, apporte sa pierre à l'édifice.

Malgré tout, la Romandie est en panne de couronne fédérale depuis l'édition 2010...

La Romandie possède de bons lutteurs. Pour preuve, deux d'entre eux ont récemment été couronnés à la fête bâloise. Ce n'est pas négatif, mais une couronne fédérale nous ferait du bien car elle nous permettrait de lutter de manière moins «inégal» contre la «machine de guerre» alémanique, et de faire face à ce petit sentiment de condescendance qui existe tout de même un peu. Une telle couronne permettrait surtout d'avoir la, ou les locomotives qui donnent le petit plus, qui permettent aux jeunes de s'identifier à des modèles.

L'objectif est donc tout trouvé pour la prochaine édition à Zoug en 2019...

Le cadre romand, mis sur pied pour Estavayer, va continuer d'exister, afin de regrouper les forces et d'encadrer au mieux nos lutteurs. Un noyau a été créé et la cohésion doit constituer notre force. Mais l'objectif principal consiste à voir les Romands en sueur, fatigués car ayant tout donné. Si possible avec le dos propre! ●

AUTOMOBILISME

Jérémie Toedtli titille les meilleurs dans le Chablais

Derrière Sébastien Loeb, le Neuchâtelois Jérémie Toedtli a pris le neuvième rang final du Rallye du Chablais, troisième manche du championnat de Suisse. Le pilote de Colombier et son copilote Antoine Paque ont réussi à se mêler à la lutte pour le podium jusqu'à la dixième spéciale. Quatrième du général à ce moment-là, Jérémie Toedtli a touché un trottoir et cassé sa jante dans un virage glissant. Obligé de s'arrêter pour changer de roue, il a perdu quatre minutes dans l'aventure. Au final, il a concédé 6'49" à Sébastien Loeb. «Néanmoins, il y a eu du bon. Dans certaines spéciales, nous avons montré que nous pouvions rivaliser avec Sébastien Loeb et Sébastien Carron (2e final)», relevait Jérémie Toedtli.

En effet, le Neuchâtelois pointait au sixième rang au terme de

la première étape, à l'18^e du nupte champion du monde, en ayant subi une crevaison lors de la première spéciale (27e place) – qui lui coûtait 28 secondes –, mais surtout en signant trois cinquièmes, un quatrième et un troisième temps sur le reste de la journée.

Le lendemain, il poursuivait sur sa lancée (3e, 4e et 2e) pour remonter au quatrième rang du général, avant de connaître sa mésaventure (38e). Jérémie Toedtli ne s'en laissait pas conter et s'offrait même le luxe de remporter la dernière spéciale avec 0"8 d'avance sur Sébastien Loeb.

Le Neuchâtelois se mesurera à l'élite mondiale lors de son prochain rallye, puisqu'il s'alignera en Catalogne, manche du championnat du monde WRC, du 5 au 8 octobre prochain. ● RÉD - COMM

ET ENCORE...

KARATÉ

Kornfeld et Cattin sur le podium au Kosovo

L'équipe nationale a fait fort le week-end dernier à Pristina lors du championnat d'Europe des régions. Dans la capitale du Kosovo, elle s'est adjugé le titre chez les dames grâce, entre autres, à la sociétaire du Neuchâtel Karaté-Do Noémie Kornfeld. L'équipe des messieurs cadets et juniors, avec Keanu Cattin, du Kidokan Le Locle - La Chaux-de-Fonds, ne s'est inclinée qu'en finale devant la Turquie. ● RÉD - COMM

JET-SKI

Alec Enderli vice-champion du monde

Le pilote Neuchâtelois Alec Enderli n'a pas manqué son rendez-vous avec les championnats du monde de jet-ski. Le Ponlier, qui visait un podium, s'est classé deuxième à Porto Cesareo (Italie). Alec Enderli peut désormais se concentrer sur la défense de sa première place au championnat d'Europe. ● RÉD - COMM

ATHLÉTISME

Victoire de Yann Moulinier à Bâle

En s'imposant lundi à Bâle au lancer du marteau avec une meilleure performance personnelle de 52m87, Yann Moulinier (CEP Cortaillod) a prouvé qu'il est encore bien implanté dans l'athlétisme et qu'il sait mettre à profit son statut de sportif professionnel. En Allemagne, le Bâlois Christopher Ullmann (24 ans) a été mesuré à 7m98, alors que le Zurichois Benjamin Gföller s'est aussi mis en évidence avec 7m86. Peu animé durant une longue période, le saut en longueur suisse devrait bientôt compter quelques spécialistes à plus de 8 mètres. ● RJA

CYCLISME

Rappo dans le coup en République tchèque

Anthony Rappo (Auvonnier) a pris un bon 30e rang final de la course de la Paix en République tchèque, disputée sur quatre jours et 446 kilomètres et remportée par le Belge Bjorg Lambrecht. Le membre de l'équipe nationale des M23 a ainsi pu emmagasiner une précieuse expérience pour sa première saison en élites, lors d'une course qui réunissait 119 coureurs des meilleures nations. ● RÉD - COMM

HOCKEY SUR GLACE

Du soutien pour Yan Gigon à la NHA

La Neuchâtel Hockey Academy s'est attaché les services du Français Nicolas Motreff. Ce dernier officiera comme entraîneur assistant du coach principal de l'équipe de LNA, Yan Gigon. «Nous avons besoin d'un assistant pour épauler Yan Gigon, qui a pris les commandes de l'équipe nationale féminine M16, et qui pourrait donc être quelques fois absent. Nicolas Motreff partage la même philosophie que Yan et apportera du sang neuf à l'entraînement», se réjouit la présidente Laure Aeschlimann. Nicolas Motreff, qui vivra sa première expérience dans le hockey féminin, était en charge de M15 et assistant des M20 auprès des Corsaires de Nantes la saison dernière. ● RÉD - COMM

L'ÉVÉNEMENT SPORTIF DE LA SEMAINE

Orientation Relais très couru

Le Communal de La Sagne a été envahi par une joyeuse troupe d'orienteurs lors de ce week-end prolongé. L'Association neuchâteloise de course d'orientation (Anco) a organisé pour la première fois le traditionnel Relais de Pentecôte cher aux orienteurs de tout le pays. Près de 600 participants ont ainsi vécu deux belles journées au-dessus de la Corbatière. «C'était très sympa», raconte Florence Buchs, membre du comité d'organisation. «Nous avons tous dormi sous tente et l'ambiance était conviviale.»



Côté sportif, chaque relais était composé de cinq à sept membres, dont au moins une représentante féminine, un jeune (14 ans ou moins) et un vétéran (+50 ans). Le premier relais a eu lieu vendredi soir de nuit et le lendemain la course repartait à 8h sur des parcours tracés par Pascal Buchs et Paul Flückiger, le tout sous la supervision de Marc Lauenstein (directeur de course). La victoire est revenue aux Bernois de l'OI Norska, alors que les premiers représentants de l'Anco sont neuvièmes (voir les classements ci-contre). ● JCE